المادة: لغه فرنسيه الشهادة: الثانوية العامة الفرع: آداب وانسانيات نموذج رقم -3-المدة: 3 ساعات

الهيئة الأكاديميّة المشتركة قسم: اللغة الفرنسية وآدابها



نموذج مسابقة (يراعى تعليق الدروس والتوصيف المعدّل للعام الدراسي 2016-2017 وحتى صدور المناهج المطوّرة)

La Peste ¹, roman d'Albert Camus, raconte les ravages que fait une épidémie de peste ¹ dans la ville d'Oran en Algérie pendant les années 1940. Le narrateur - dont l'identité n'est dévoilée qu'à la fin du récit - est le personnage principal, le docteur Rieux, l'un de ceux qui luttent contre le fléau. Il y relate l'expansion d'une maladie qui modifie les comportements humains, et dévoile les natures et les sentiments, provoquant la peur et la souffrance; ainsi que la lutte menée pour la contrer. À la fin du récit et après neuf mois de lutte incessante, la ville fête sa victoire sur la maladie et l'ouverture de ses portes. La nuit venue, Rieux monte sur une terrasse qui surplombe la ville. C'est de ce point de vue privilégié qu'il assiste à l'exubérante allégresse d'Oran libérée de la peste.

Du port obscur montèrent les premières fusées des réjouissances officielles. La ville les salua par une longue et sourde exclamation. Cottard ², Tarrou², ceux et celle que Rieux avait aimés et perdus, tous, morts ou coupables, étaient oubliés. Le vieux², avait raison, les hommes étaient toujours les mêmes. Mais c'était leur force et leur innocence et c'est ici que, par-dessus toute douleur, Rieux sentait qu'il les rejoignait. Au milieu des cris qui redoublaient de force et de durée, qui se répercutaient longuement jusqu'au pied de la terrasse, à mesure que les gerbes multicolores s'élevaient plus nombreuses dans le ciel, le docteur Rieux décida alors de rédiger le récit qui s'achève ici, pour ne pas être de ceux qui se taisent, pour témoigner en faveur de ces pestiférés³, pour laisser du moins un souvenir de l'injustice et de la violence qui leur avaient été faites, et pour dire simplement ce qu'on apprend au milieu des fléaux, qu'il y a dans les hommes plus de choses à admirer que de choses à mépriser.

Mais il savait cependant que cette chronique ne pouvait pas être celle de la victoire définitive. Elle ne pouvait être que le témoignage de ce qu'il avait fallu accomplir et que, sans doute, devraient accomplir encore, contre la terreur et son arme inlassable, malgré leurs déchirements personnels, tous les hommes qui, ne pouvant être des saints et refusant d'admettre les fléaux, s'efforcent cependant d'être des médecins.

Écoutant, en effet, les cris d'allégresse qui montaient de la ville, Rieux se souvenait que cette allégresse était toujours menacée. Car il savait ce que cette foule en joie ignorait, et qu'on peut lire dans les livres, que le bacille de la peste ne meurt ni ne disparaît jamais, qu'il peut rester pendant des dizaines d'années endormi dans les meubles et le linge, qu'il attend patiemment dans les chambres, les caves, les malles, les mouchoirs et les paperasses, et que, peut-être, le jour viendrait où, pour le malheur et l'enseignement des hommes, la peste réveillerait ses rats et les enverrait mourir dans une cité heureuse.

Albert CAMUS, La Peste, 1947

Lexique:

1

5

¹-La peste: maladie infectieuse contagieuse, endémique et épidémique, due à un bacille et transmise du rat à l'homme. L'épidémie de la peste qui a lieu dans le roman peut - selon les critiques littéraires- être assimilée à l'expansion de la peste brune (ou nazisme) qui s'est répandue 10 ans avant la parution du roman c'est-à-dire en 1937, et plus particulièrement à l'Occupation allemande en France durant la Seconde Guerre mondiale. Ainsi, les différentes actions opérées par les personnages de *La Peste* pour lutter contre la maladie correspondraient à des actes de Résistance.

²- Personnages du roman dont les uns luttaient contre l'épidémie et essayaient de sauver leurs semblables malgré le danger mortel, contrairement à d'autres qui essayaient de tirer profit des circonstances.

³- Un pestiféré : malade atteint de la peste.

Questions: (35 points dont 1,75 pour la présentation) 1- A. **Relevez** dans le chapeau les groupes nominaux qui désignent le malheur abattu sur la ville d'Oran. (1 pt.) B- En vous basant sur le chapeau, dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses et justifiez en citant l'indice adéquat. (5 pts.) a. Le docteur Rieux est le personnage principal de ce récit. b. Il décrit une scène de fête collective à Oran en Algérie. c. La lutte contre la peste a duré trois mois. d. La gravité de cette maladie réside dans les grandes douleurs physiques qu'elle inflige. e. Rieux participe aux festivités avec les Oranais. 2- a. Une expression dans le chapeau et une autre dans le texte montrent que cette page est la dernière du roman. Relevez-les. (1 pt.) **b.** Le chapeau indique que Rieux est le narrateur auquel Camus prête sa parole et sa plume: quelle autre phrase le montre aussi dans le texte? (1 pt.)c. La situation finale de cette narration est-elle ouverte ou fermée? Justifiez en avançant un indice. (1 pt.) **3-a.** Dans les lignes 1 à 17, **Relevez** en vis-à-vis les indices de lieu et les actions qui s'y rattachent.(1,5 pt.) b. D'autres lieux sont évoqués dans le dernier paragraphe. Relevez-en les indices ainsi que les actions qui s'y rattachent. (1.5 pt.)c. Deux champs lexicaux affectifs opposés sont associés à ces deux catégories de lieux, **identifiez-les** et **relevez** les termes qui s'y rapportent respectivement. (2 pts.) d. Montrez, en vous basant sur les parties a-b-c, la série d'oppositions établies entre Rieux et les gens de la ville. (3 pts.) **4. Relevez** le champ lexical du combat. Quelle image de la vie et de la condition humaine permet-il d'avoir? (3 pts.) 5- a. Dans le premier paragraphe, le docteur Rieux se rappelle le passé et évoque certains personnages. Pour quelles raisons les évoque-t-il ? (1pt.) b. Quels sont les deux temps verbaux utilisés pour ce retour en arrière ? Et quelle est la valeur du passé simple à la ligne 7 et du connecteur alors ? (2 pts.) c. Justifiez le mode infinitif de la fin de ce premier paragraphe ainsi que les constructions **négatives** du second paragraphe, initiées par « cependant ». (2 pts.) **d. Précisez**, en vous basant sur a-b-c, les fonctions que Rieux attribue à l'écriture. (2 pts.)

- 6- a. Vous lisez à la ligne 22 « pour l'enseignement de hommes ». De quel enseignement s'agit-il ? (1pt.)
 b. Relevez la leçon qui clôture chacun des deux premiers paragraphes et reformulez—la. (2 pts.)
- 7- En quoi ce texte dont l'action est limitée dans le temps et dans l'espace peut-il avoir une portée symbolique et universelle ? (3,25 pts.)
- 7'- En vous basant sur le texte et son paratexte ainsi que sur vos réponses aux questions précédentes, **montrez** que ce texte relève d'une écriture engagée.

<u>Production écrite</u> (22,75 points dont 1,75 pour la présentation)

Traitez au choix l'un des sujets proposés.

Sujet 1: Quel est, à votre avis, le mal le plus atroce qui envahit notre siècle ?

Vous présenterez votre point de vue dans un développement argumenté.

Votre texte fera 25 - 40 lignes +/- 10% dans une écriture de taille moyenne. (250 - 400 mots, +/- 10%)

<u>Sujet 2</u>: Vous avez lu un récit ou vu un film dont les péripéties montrent – tout comme le récit écrit par Rieux – comment les crises révèlent qu'il y a dans les hommes plus de choses à admirer que de choses à mépriser.

Rédigez un texte où vous le racontez.

Votre texte fera 25 - 40 lignes +/- 10% dans une écriture de taille moyenne. (250 - 400 mots, +/- 10%)

Les critères	Les notes
Pertinence ou adéquation à la situation	7 points
et à la consigne	
Cohérence et cohésion	7 points
Correction de la langue	7 points
Mise en page et lisibilité	1,75 point

Œuvre intégrale (12,25 points)

Analysez le thème principal de l'œuvre que vous avez étudiée cette année dans le cadre du programme.

المادة: لغة فرنسية الشهادة: الثانوية العامة الفرع: آداب وانسانيات نموذج رقم -3-المدّة: 3 ساعات

الهيئة الأكاديميّة المشتركة قسم: اللغة الفرنسية وآدابها



أسس التصحيح (تراعي تعليق الدروس والتوصيف المعدّل للعام الدراسي 2016-2017 وحتى صدور المناهج المطوّرة)

Partie	Eléments de réponse						
de la	Diements de reponse						
Q.							
1	A- : une épidémie de peste, le fléau, une maladie, la maladie B- a- Vrai : « Le narrateur - dont l'identité n'est dévoilée qu'à la fin du récit- est le personnage principal, le docteur Rieux » b- Vrai : « la ville fête sa victoire sur la maladie et l'ouverture de ses portes l'exubérante allégresse d'Oran libérée de la peste » c- Faux : « après neuf mois de lutte incessante, la ville fête sa victoire sur la maladie ». d- faux : « d'une maladie qui modifie les comportements humains, et dévoile les natures et les sentiments, provoquant la peur et la souffrance, » e- Faux : « La nuit venue, le Docteur Rieux monte sur une terrasse qui surplombe la ville. C'est de ce point de vue privilégié qu'il assiste à l'exubérante allégresse d'Oran libérée de la peste ».						
2	a. Une expression: dans le chapeau: la fin du récit dans le texte: le récit qui s'achève ici L.7 b. L'autre phrase: Rieux décida alors de rédiger le récit qui s'achève ici c. La situation finale de cette narration est ouverte. Justification: « - cette allégresse était toujours menacée, - le bacille de la peste ne meurt ni ne disparaît jamais, qu'il peut rester pendant des dizaines d'années endormi qu'il attend patiemment, peut-être, le jour viendrait où, la peste réveillerait ses rats et les enverrait mourir dans une cité heureuse. »						
	Les indices de lieux	Les actions qui s'y rattachent					
3.a	-Du port obscur - La ville - jusqu'au pied de la terrasse - dans le ciel - de la ville	- montèrent les premières fusées des réjouissances officielles - les salua par une longue et sourde exclamation - des cris qui redoublaient de force et de durée, qui se répercutaient longuement - à mesure que les gerbes multicolores s'élevaient plus les cris d'allégresse qui montaient					

	Les indices de lieux		Les actions qui s'y rattachent			
3.b	- dans les meubles et le linge,	- il peut re	ester pendant des dizaines d'années endormi			
	- dans les chambres, les caves, les malles, les mouchoirs et les paperasses	- il attend patiemment				
	- dans une cité heureuse.	- la peste 1	réveillerait ses rats et les enverrait mourir			
	Champ de l'exaltation (dan de l'action, de la fête, ou		Champ de la peur (dans les lieux imaginés dans l'avenir, fermés)			
		iveris)	- obscur			
	- réjouissances - salua					
	- longue et sourde exclamation	n	- bacille de la peste - ne meurt ni ne disparaît jamais,			
3.c	- cris qui redoublaient de forc		- ne meurt in ne disparait jamais, - endormi			
	durée,	c ct dc	- malheur			
	- victoire		- peste			
	- cris d'allégresse		- ses rats			
	- allégresse		- mourir			
	- foule en joie					
	- cité heureuse					
	Les oppositions établies entre Rieux et les gens de la ville :					
	Opposition entre ceux qui, immergés dans l'évènement, dans la foule, se laissent aller à leur					
2.1	joie et celui qui, à l'écart, seul, sur la terrasse, observe, réfléchit, avertit et met en garde.					
3.d	Fort de son expérience et de son savoir, Rieux est la conscience de cette masse anonyme Opposition entre l'écrivain/ médecin lucide qui sait, et son temps qui ignore.					
	Opposition entre l'ectivativ medectif fucide qui sait, et son temps qui ignore. Opposition entre l'ouvert et le fermé, le haut et le bas, le moment de l'action, certaine, et un avenir					
	éventuel, incertain.					
	Le champ lexical du combat :	,				
	«perdus», «morts», «violence», «victoire», « terreur », «arme».					
	L'image de la vie et de la condition					
4	Cela montre que la vie est un combat, une lutte continuelle, que l'homme «s'efforce					
	d'accomplir» contre les «fléaux». Il ne s'agit pas d'héroïsme, ni de sainteté, mais					
	d'honnêteté. Pour Rieux, la seule façon de lutter contre la peste, c'est l'honnêteté qui consiste à faire son métier, son devoir d'homme responsable, engagé, solidaire des					
	autres dans leur malheur.					
	Les raisons pour lesquelles il é	voque cert	ains personnages			
	- Les morts victimes de la peste auxquels il était attaché pour leur engagement/ frères des armes :					
5.a	morts que la joie de la délivrance fait oublier sans offense aucune, échantillon des Oranais					
J.a	pestiférés.					
	- Le vieux qui lui avait donné une leçon sur l'éternel humain ; leçon qui fait oublier à Rieux					
	• • •		oindre à la joie collective, comme jadis à la douler	ur.		
	Les deux temps verbaux : plus que parfait et imparfait. Le passé simple traduit ici une décision importante, un tournant capital initié et intensifié					
5. b	par le consécutif alors révélateur du fait que c'est Rieux le narrateur dans le roman :					
	1 *		lan final de l'aventure collective qu'est la peste.			
	1 to projet a corne co temorgiage	Cot no du bi	Lan iniai de l'aventare concentre qu'est la peste.			

5.c	Mode infinitif des finalités, de la généralisation portant sur les objectifs de l'écriture/la mission de l'écrivain Constructions négatives restrictives délimitant le pouvoir de l'écriture Les pouvoirs que Rieux attribue à l'écriture - Rompre le silence, refuser de ne pas avoir une voix, être la voix de ceux qui n'en ont pas - Témoigner de la misère et plaider pour les miséreux - Vaincre l'oubli de l'injustice et de la violence dont l'humanité est victime ; être la mémoire de l'humanité - Déclarer la foi en la bonté de l'homme et rendre hommage aux valeurs de l'engagement/ de la solidarité, les saluer.				
5.d	Les pouvoirs que Rieux attribue à l'écriture - Etre la voix de ceux qui n'en ont pas - Témoigner de la misère et plaider pour les miséreux - Vaincre l'oubli de l'injustice et de la violence dont l'humanité est victime ; être la mémoire de l'humanité - Déclarer la foi en la bonté de l'homme et rendre hommage aux valeurs de l'engagement/ de la solidarité. Les limites: Néanmoins ces pouvoirs ne sont pas illimités. Le restrictif « cependant » l'annonce clairement, associé au verbe savoir « il savait » traduisant la certitude : la lutte est vouée à durer tant que durera l'homme.				
6.a	Vous lisez à la ligne 22 « pour l'enseignement de hommes » : de quel enseignement s'agit-il ? Leçon de prudence, de mise en garde, de retenue: le mal guette, et on ne sait à quelle heure il se déclare. Il s'agit de rester vigilant et d'être à la hauteur de la lutte contre le mal et de la solidarité avec l'homme, créature que fragilise le malheur.				
6.b	Relevé des leçons: - « on apprend au milieu des fléaux, qu'il y a dans les hommes plus de choses à admirer que de choses à mépriser. » - « tous les hommes qui, ne pouvant être des saints et refusant d'admettre les fléaux, s'efforcent cependant d'être des médecins. » Reformulation Foi en l'homme, en sa bonté, en ses valeurs qui se manifestent particulièrement au milieu des horreurs. L'âme humaine n'est pas nécessairement attirée par ce qu'il y a de plus sombre, de plus mauvais. L'existence humaine est une lutte incessante, quotidienne. Chacun, dans son domaine, est « médecin » soignant « la misère ». Chacun est appelé à ne pas céder à la souffrance ni au mal mais à aider les autres à vivre le mieux possible.				
7	Le symbole La peste symbolise toutes les formes du mal qui guette et menace les hommes, tout ce qui les empêche de vivre et d'exercer, dans la liberté et la joie, leur métier d'homme. Oran symbolise toutes les villes du monde et les Oranais toute communauté humaine.				

7'

La peste n'est pas seulement une maladie, elle a une portée symbolique : c'est le mal avec un grand M qui guette et qui met les hommes dans des situations dures qui dévoilent leur vraie nature et la façon dont ils traduisent leurs croyances et leurs propos. Ces épreuves dévoilent également leurs réserves insoupçonnées de courage ou leur vilenie ou encore leur faiblesse face aux défis. La peste est de ce point de vue assimilable aux vagues de racisme, à la violence, à la guerre...La date de publication de ce récit l'inscrit par ailleurs dans un contexte historique et politique qui n'est pas un pur hasard : le nazisme et la 2^{ème} guerre mondiale. D'ailleurs le projet d'écriture de ce récit est explicitement subordonné à un but clairement énoncé dans le 1^{er} paragraphe « pour ne pas être de ceux qui se taisent, pour témoigner en faveur de ..., pour laisser du moins un souvenir de l'injustice et de la violence..., et pour dire simplement... ».